

seillez-vous de faire ? Dois-je entrer en religion, ou rester dans le monde en faisant des bonnes œuvres ? Frère Egide lui répondit : Il est certain que, si un pauvre découvrait un grand trésor caché dans un champ commun, il ne demanderait conseil à personne pour s'assurer s'il doit l'emporter chez lui. Combien plus devrait-on s'efforcer, avec toute la sollicitude possible, d'extraire ce trésor céleste qui est caché dans les congrégations religieuses, sans demander tant de conseils ! Ce laïque ayant entendu cette réponse, distribua aussitôt aux pauvres tout ce qu'il possédait, et ainsi dépouillé, il entra en religion. Frère Egide disait : Plusieurs se font religieux et ne pratiquent pas les choses qui appartiennent à l'état parfait de la sainte religion. Ils ressemblent à ce bouvier qui se revêtit des armes de Roland, mais qui ne savait ni s'en servir, ni combattre avec elles. Celui qui monte un cheval rétif et vicieux, sans savoir le diriger, s'expose à tomber, si le cheval se met à courir ou trébucher.

Frère Egide disait aussi : Jè ne considère pas comme une grande action de savoir entrer à la cour du roi ; je ne considère pas non plus comme difficile, d'obtenir des faveurs du roi ; mais le plus difficile, c'est de savoir bien se tenir, bien se conduire à la cour, en se comportant avec discernement selon les circonstances. La cour du grand Roi céleste, ce sont les ordres religieux. Il n'est pas difficile d'y être admis et d'y obtenir des dons et des grâces de Dieu ; mais le plus difficile, c'est d'y bien vivre, et d'y persévérer jusqu'à la mort.

Frère Egide disait encore : J'aimerais mieux être laïque, et espérer, désirer continuellement avec dévotion d'entrer en religion, que d'être religieux et de ne pas pratiquer la vertu, mais de vivre dans la paresse et la négligence. C'est pourquoi les religieux doivent s'efforcer de vivre bien et vertueusement, se souvenant toujours qu'ils ne peuvent vivre dans un état de perfection qu'en se conformant aux devoirs de leur profession. Frère Egide disait : Il me semble que l'Ordre des frères Mineurs a été envoyé de Dieu pour l'utilité et la grande édification du monde ; mais malheur à nous, frères, si nous ne sommes pas ce que nous devrions être ! Il est certain qu'il n'y a pas en ce monde d'hommes plus heureux que nous. Car celui-là est saint, qui suit un saint ; celui-là est vraiment bon, qui marche dans la voie des bons, celui-là est riche, qui vit comme les riches ; or, l'Ordre des frères Mineurs, plus qu'aucun autre ordre, suit les